

# UNE DERNIÈRE CHANSON

Malandain / Vincent Dumestre & Le Poème Harmonique



# UNE DERNIÈRE CHANSON



Créé le 13 avril 2012 à l'Opéra de Reims

Coproduction  
Opéra de Reims,  
Scène Nationale de  
Bayonne - Sud Aquitaine,  
Teatro Victoria Eugenia  
- Ballet T, Centre  
Chorégraphique National /  
Malandain Ballet Biarritz

Ballet pour 10 danseurs  
Durée : 28'

musique Aux Marches du Palais  
Romances & complaintes de la France d'autrefois  
Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre  
Thierry Malandain

chorégraphie, décor et costumes  
direction de la production,  
conception lumière  
réalisation costumes  
réalisation décor

Jean-Claude Asquié  
Véronique Murat  
Annie Onchalo et Nelly Geyrès

## ■ Un ballet pour célébrer 10 ans d'entente

Pour témoigner d'une décennie de partenariat avec l'Opéra de Reims et remercier la fidélité du public rémois, Thierry Malandain, avec sa compagnie, a créé en avril 2012 un nouveau ballet pour 10 danseurs intitulé : *Une dernière chanson*.

En 2001 paraissait le disque : *Aux marches du palais*, un florilège de « romances et complaintes de la France d'autrefois » ciselé par Vincent Dumestre et Le Poème Harmonique. A l'époque, Thierry Malandain aurait aimé s'emparer de cet album de chansons traditionnelles, mais s'étant déjà appuyé pour d'autres créations sur *Les Folksongs* de Benjamin Britten, sur ceux de Luciano Berio, sans parler d'un *Tristan et Yseult* portés par des musiques médiévales, ou encore des airs traditionnels bretons utilisés pour *Blé noir*, il estima qu'il fallait attendre le moment propice.

Là, pour cet anniversaire, libre d'offrir ce que bon lui semble, hésitant entre une des dernières sonates de Beethoven et *Aux marches du palais* de Vincent Dumestre, il a choisi cet album de chansons ouvrant sur la rêverie.

Selon ses mots : « il s'agit d'un ballet à la mousse légère voulu comme un moment d'humanité afin d'oublier l'espace d'un instant, l'existence, dure, inquiète et attristée par tout ce qui navre le cœur et la raison. Un ballet disposant aux émotions les plus tendres. Et même si il peut céder à la mélancolie, que les frissons avant-coureurs de la mort le parcourent, riche de poésie, il aura le charme de tout ce qui finit bien. Comme on savoure un dernier verre, un dernier rayon de soleil, une dernière chanson ».

# EXTRAITS DE PRESSE

---

« Grand Prix 2012 du Syndicat de la critique de danse, *Une Dernière chanson*, [...] est un véritable bijou. Chaque chanson est traitée avec une intelligence et une tendresse incroyables et forme un véritable tableau vivant d'une incomparable légèreté. Tous les danseurs de la compagnie y semblent en apesanteur et donnent le meilleur d'eux-mêmes pour mener à l'excellence cette demi-heure de danse superlative. »

■ *Alta Musica, Olivier Brunel, 9 septembre 2012*

« Quelle pièce riche de tendresse et d'élégance que cette *Une Dernière chanson* ! [...] Transporté par la douceur et le raffinement de ces sonorités, il construit un ballet plein de poésie et de légèreté capable de bercer le public par ses tendres émotions. On peut avoir le sentiment que, plus que d'habitude, Thierry Malandain a laissé s'exprimer en toute liberté son esprit artistique. [...] Un seul sentiment corporel domine toute la pièce ; c'est sans doute le mérite du travail de Thierry Malandain avec sa compagnie. Les couples, chacun avec sa propre histoire, se succèdent sur scène les uns après les autres avec la même liberté que des souffles de brise printanière qui nous amèneraient vers des époques lointaines. »

■ *Note di danza, Antonella Poli, 18 avril 2012*

## **De la délicatesse de danser selon Thierry Malandain**

« Nouvelle création sensuelle, douce et mélancolique du Malandain Ballet Biarritz promise à moult standing ovation. Légère comme ses vestes qu'on enfle en été, comme un souffle qui éteint une bougie (le geste est répété à maintes reprises), *Une Dernière chanson* est une succession du duo et quatuor revisitant des hits d'antan dépoussiérés et magnifiés par un néoclassique qui s'acoquine gentiment à un contemporain élégant. Thierry Malandain est ici à son meilleur. »

■ *Umoove, Cédric Chaory, 18 avril 2012*